Récitations et chants

Numéro d'inventaire : 2015.8.2902
Auteur(s) : André Henri Halsenbach
Type de document : travail d'élève
Période de création : 3e quart 20e siècle
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu, protège cahier en papier bleu foncé avec une étiquette blanche à liserés bleus, nom et prénom de l'élève ainsi que "Récitations et chants " manuscrits à l'encre violette, collée en haut à gauche. Couverture en papier rose, 1ère de couverture avec un motif 5 x 5 cm représentant différents monuments de Paris et une banderole avec "Île de France", en dessous "Le Paris", puis de haut en bas, "Cahier", École ... classe ...", "Nom", non complétés. Réglure seyès, encre violette, bleue, rouge et crayon jaune.
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm
Notes : Cahier divisé en deux parties, récitations et chants. Récitations: "Soir d'été", Anna de Noailles (1876-1933) "Le coureur", José-Maria de Hérédia "Le cygne," Alfred de Vigny "Le port", Fernand Gregh "Le loup et le chien", J. de La Fontaine "L'heure du berger", Verlaine (1844-1896) "Le dormeur du Val", A. Rimbaud "Le matin sur le port", Albert Samain. Chants: "L'amour de moy" , (XVe siècle) "Nous étions trois bergerettes" (Noël du XVIe siècle) "Qu'on m'apporte ma flûte" (XVIIe siècle) "Margot, labourez les vignes" "Hymne à Toulouse" "Hymne à la nuit", Rameau.
Mots-clés : Vocabulaire, récitations
Musique, chant et danse
Filière : Elémentaire et post-élémentaire
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 16 p. manuscrites sur 32 p.
Langue : Français
couv. ill.

Halsenbach
André
né le 16-8-46

Récitations (De anna de noailles)
(1876 - 1933)

Soir d'été

Voici l'heure ou le pré, les arbres et les fleurs
Dans l'air dolent et doux soupirent leurs odeurs.

Les baies du lierre obscur où l'ombre se recueille
Sentant venir le soir se couche dans les feuilles;

Le jet d'eau du jardin, qui monte et redescend,
Fait dans le bassin clair un bruit rafraîchissant;

La paisible maison respire au jour qui baisse,
Les petits orangers fleurissant dans leurs caisses;

Le feuillage qui boit les vapeurs de l'étang,
Lassé des feux s'apaisse et se détend;

Peu à peu la maison entrouvre ses fenêtres
Où tout le soir vivant et parfumé pénètre,

Et comme elle, penché sur l'horizon, mon cœur
S'emplit d'ombre, de paix, de rêve et de fraîcheur.